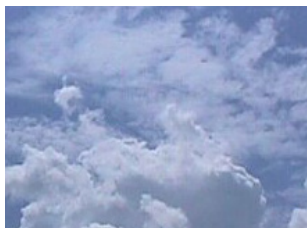


Conjoncture mensuelle

Au 1^{er} mai 2018 - numéro 28

Météo



Avril 2018 aura été chaud malgré un net rafraîchissement en fin de mois, et avec une répartition très inégale des précipitations.

La température moyenne régionale de 13,7°C a été supérieure de 2,5°C à la normale, et jusqu'à + 3,1°C à Poitiers. Cette moyenne masque des périodes fortement contrastées avec un épisode de chaleur exceptionnelle du 18 au 22 avril arrivant à point nommé, après une semaine pluvieuse.

La fin du mois a été assez agitée et relativement fraîche. Le contraste est tout aussi marqué au niveau des précipitations : entre - 45 % et + 25 % selon les stations. En moyenne, la pluviométrie régionale de 76 mm est proche de la normale (79 mm). L'ensoleillement est légèrement déficitaire.

Grandes cultures

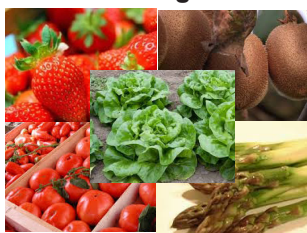


Les conditions climatiques, sèches et chaudes en fin de mois, ont permis de combler en partie les retards de semis de maïs et tournesols.

Cette météorologie a également favorisé la croissance des céréales à paille dont l'état général et les potentiels sont toutefois restés hétérogènes.

Les cours moyens mensuels du blé tendre rendu Rouen et du maïs rendu Bordeaux gagnent quelques centimes d'euros par quintal par rapport à mars 2018.

Fruits-Légumes



Fraise : les apports faibles permettent un maintien des prix à un niveau correct.

Kiwi : le marché dynamique s'achève avec près de trois semaines d'avance par rapport à une année normale.

Tomate : après un début de campagne difficile, le marché est en crise conjoncturelle du 5 au 19 avril ; la situation s'améliore ensuite, portée par une demande plus forte.

Asperge : après un début de campagne où le produit est rare et les cours fermes, le marché se dégrade fortement.

Salade : la campagne sous abris est terminée. Un creux de production est noté suite à un décalage d'une quinzaine de jours de l'arrivée en production de la salade de plein champ. Les prix sont fermes.

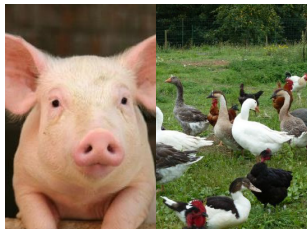
Viticulture



La petite récolte 2017 pèse sur les volumes du marché du vrac et sur les sorties de chais. Les prix, à l'inverse, progressent.

Les expéditions de Cognac sont toujours orientées à la hausse, ainsi que les exportations de vins de Bordeaux, et ceci à la fois vers l'Asie, les États-Unis et l'Europe.

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages de porcs charcutiers progressent de 5 % sur le premier trimestre 2018 par rapport à l'année précédente. La production régionale se redynamise depuis le début de l'année malgré une cotation légèrement en deça de la moyenne triennale 2015-16-17 sur le premier trimestre.

Les abattages de poulets et coquelets se redressent depuis le début de l'année mais restent en retrait de 3,3 % sur douze mois glissants. L'année 2018 se dessine comme une année de transition pour la filière palmipèdes gras. D'un côté, la chute de production enregistrée suite aux deux crises aviaires successives de 2016 et 2017 s'estompe peu à peu. De l'autre, la filière se réoriente vers une montée en gamme, avec des investissements importants prévus sur les cinq années à venir pour garantir la biosécurité.

La demande modérée peine à absorber l'offre disponible en vaches de réforme. Les sorties pour battage sont toujours ralenties en mars pour les vaches laitières, mais en nette hausse pour les vaches allaitantes. La production de jeunes bovins mâles se replie depuis le début de l'année, ce qui n'empêche pas la dégradation du cours à partir d'avril.

L'offre couvre largement la demande en veau de race viande, conduisant à une dégradation de la cotation du veau élevé au pis à partir d'avril. En revanche, le marché du veau laitier affiche une bonne dynamique, avec une cotation particulièrement élevée sur le marché de Lezay.

Face au manque de disponibilités, les exports de broutards se replient en février. Cette situation tend le marché, avec une cotation haussière en avril pour les broutards Limousin et Blonde d'Aquitaine.

Le marché ovin est très dynamique fin mars à l'approche des fêtes de Pâques. Dans un contexte d'offre réduite, le cours de l'agneau enregistre un niveau record fin mars, mais se rétracte ensuite jusqu'à rejoindre des prix conformes à la moyenne triennale 2015-16-17 fin avril.

Le marché est stable en lait de vache. Le prix du lait poursuit sa baisse saisonnière. Malgré un prix supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 depuis le début de l'année, le volume collecté dans la région ne réaugmente pas, contrairement à ce que l'on observe dans le reste en France.

Les livraisons sont dynamiques en lait de chèvre, avec un prix du lait favorable. La collecte augmente en mars tandis que le prix du lait baisse, conformément aux tendances saisonnières.

Les livraisons reculent depuis le début de l'année en lait de brebis. Sur le premier trimestre 2018, elles se replient de 1,7 % par rapport à l'année précédente. Le prix du lait suit la hausse saisonnière. Il est toujours supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 en mars.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

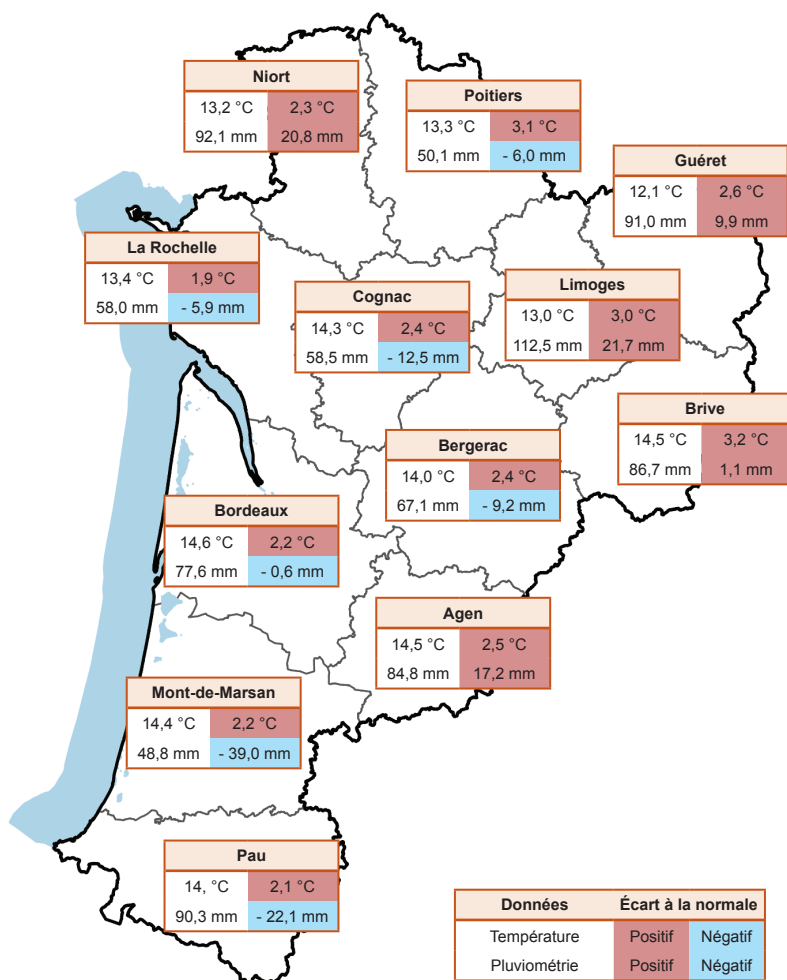
Au 1^{er} mai 2018 - numéro 28

Avril 2018 aura été chaud malgré un net rafraîchissement en fin de mois, et avec une répartition très inégale des précipitations.

La température moyenne régionale de 13,7°C a été supérieure de 2,5°C à la normale, et jusqu'à + 3,1°C à Poitiers. Cette moyenne masque des périodes fortement contrastées avec un épisode de chaleur exceptionnelle du 18 au 22 avril arrivant à point nommé, après une semaine pluvieuse. La fin du mois a été assez agitée et relativement fraîche. Le contraste est tout aussi marqué au niveau des précipitations : entre - 45 % et + 25 % selon les stations. En moyenne, la pluviométrie régionale de 76 mm est proche de la normale (79 mm). L'ensoleillement est légèrement déficitaire.

Données départementales

« Jamais pluie d'avril ne passera pour mauvais temps »



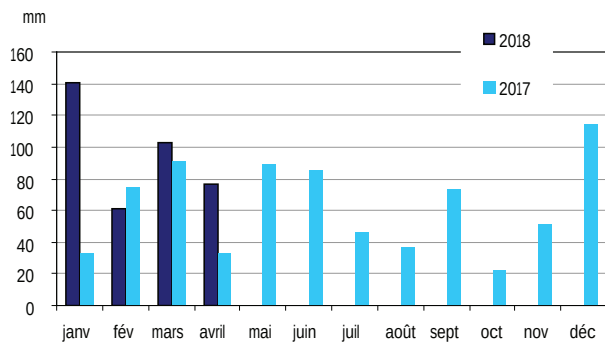
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	68,5	447,0
	Écart	4,2	34,9
Bergerac	Cumul	64,3	496,1
	Écart	2,6	12,9
Bordeaux	Cumul	71,3	603,9
	Écart	2,6	- 7,8
Brive	Cumul	63,2	605,8
	Écart	4,6	79,6
Cognac	Cumul	68,0	523,6
	Écart	3,3	19,2
Guéret	Cumul	50,4	571,8
	Écart	2,0	- 21,6
La Rochelle	Cumul	70,3	513,6
	Écart	4,6	- 5,4
Limoges	Cumul	53,1	790,5
	Écart	1,3	154,9
Mont-de-Marsan	Cumul	69,3	585,9
	Écart	3,2	3,4
Niort	Cumul	63,1	511,9
	Écart	3,9	- 59,9
Pau	Cumul	69,4	761,9
	Écart	2,0	71,1
Poitiers	Cumul	60,2	423,2
	Écart	6,4	- 5,5

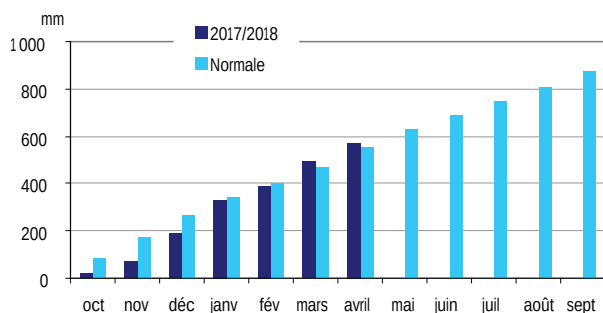
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2018



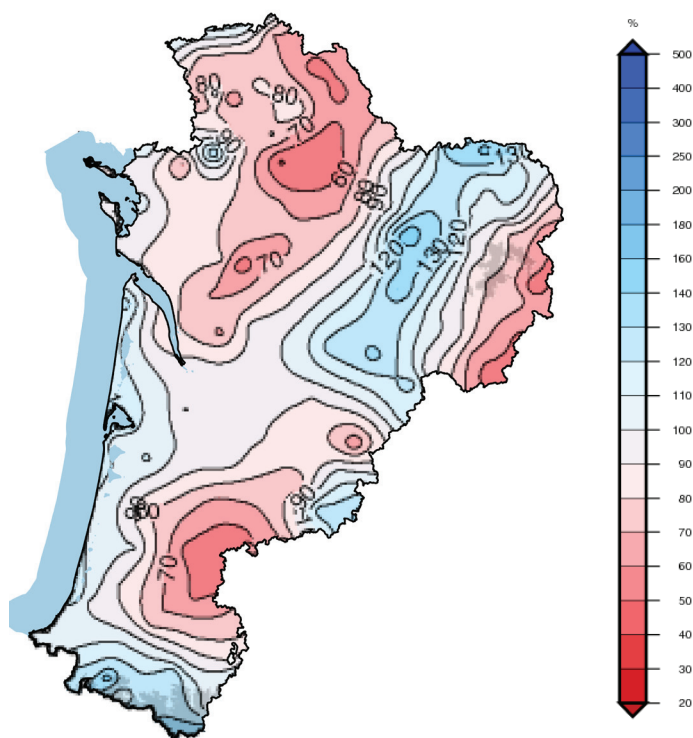
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2017-2018



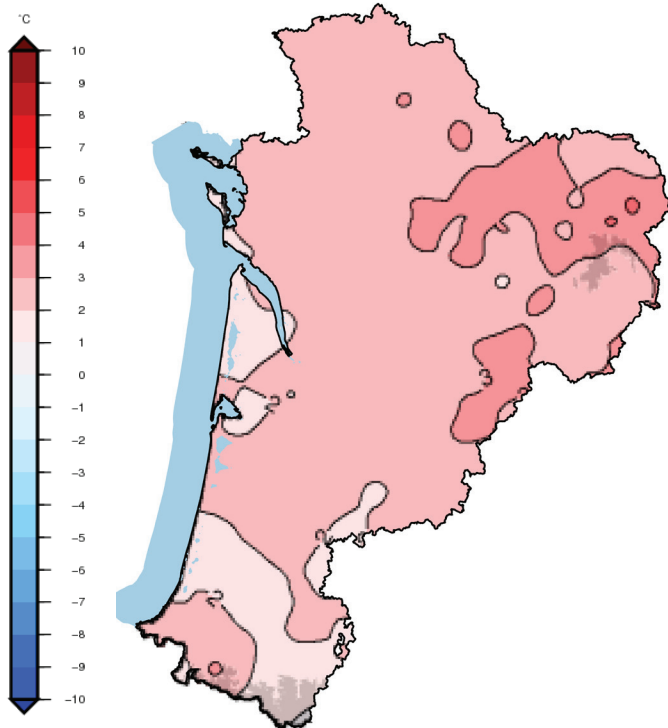
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations d'avril et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



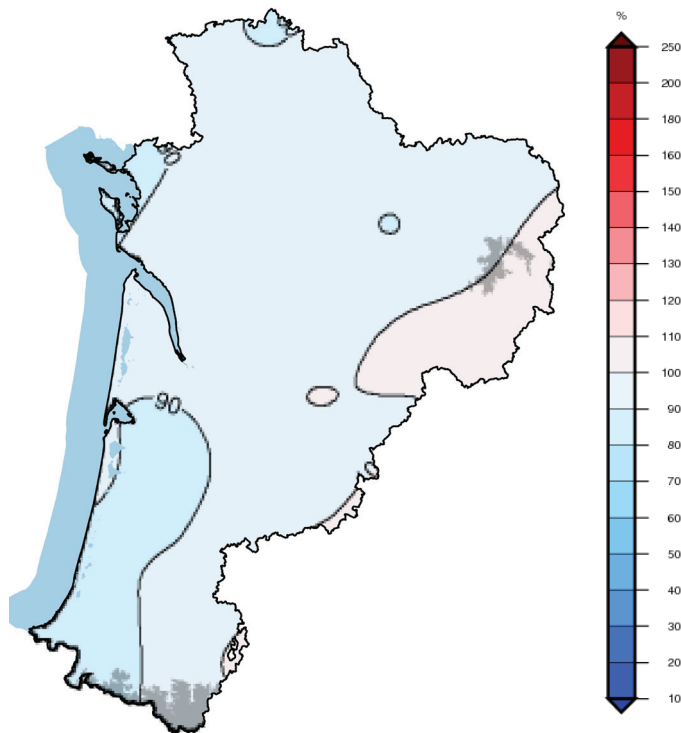
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne d'avril et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement d'avril et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} mai 2018 - numéro 28

Les conditions climatiques, sèches et chaudes en fin de mois, ont permis de combler en partie les retards de semis de maïs et tournesols.

Cette météorologie a également favorisé la croissance des céréales à paille dont l'état général et les potentiels sont toutefois restés hétérogènes.

Les cours moyens mensuels du blé tendre rendu Rouen et du maïs rendu Bordeaux gagnent quelques centimes d'euros par quintal par rapport à mars 2018.

État des lieux

Dans la continuité de mars, les quinze premiers jours d'avril ont été pluvieux. Les semis de tournesols et maïs ont régulièrement dû être différés. La deuxième partie du mois, beaucoup plus sèche et chaude, a permis de combler en partie les retards. En fin de mois, les implantations en zones de grandes cultures ont bien avancé et sont maintenant quasiment toutes terminées dans le nord de la région. En zones d'élevage ou de polyculture élevage de l'ex-région Poitou-Charentes, les semis se feront dès que les ensilages et enrubbages d'herbe seront terminés. Dans le sud et l'est de la région, les travaux sont également légèrement moins avancés. Les quelques pluies tombées au cours des tous derniers jours d'avril et les températures clémentes seront bénéfiques aux levées rapides.

Les conditions sèches et chaudes de fin avril ont accéléré le développement végétatif des cultures en place. Les céréales à paille qui accusaient un retard relatif de croissance par rapport aux deux campagnes passées sont maintenant à des stades voisins. L'état général des cultures est globalement

hétérogène. En sol sain et filtrant, les cultures sont le plus souvent belles et les potentiels prometteurs. En condition hydromorphe, les pluies abondantes de début d'année ont pénalisé les cultures et les rendements en seront très probablement obérés. L'état sanitaire des céréales à paille est dans l'ensemble correct mais la prudence reste de mise, les conditions climatiques étant favorables aux rouilles dont des foyers sont localement observés.

La situation est également disparate pour les colzas qui ont toutefois bien profité, en pleine floraison, des journées ensoleillées et chaudes. Dans le sud, les cultures ont, pour leur grande majorité, terminé leur floraison. Elles sont belles et prometteuses. Dans l'est, les plantes sont un peu moins développées en pleine floraison mais, dans l'ensemble, leurs états sanitaire et physiologique sont corrects. Dans le nord, les larves d'altises ont parfois fait de gros dégâts et les potentiels sont d'ores et déjà amputés. Certaines parcelles très abimées ont été retournées mais d'autres ont été conservées et ne donneront quasiment pas de récolte. A contrario, en situation sanitaire saine, les rendements sont extrêmement prometteurs.

Estimation au 1^{er} mai des cultures en place pour 2017-2018

	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface (ha)	Évolution 2018/2017 (%)	Surface (ha)	Évolution 2018/2017 (%)	Surface (ha)	Évolution 2018/2017 (%)	Surface (ha)	Évolution 2018/2017 (%)	Surface (ha)	Évolution 2018/2017 (%)
Charente	63 000	2,0	20 000	0,5	13 000	3,5	31 200	- 4,9	28 500	- 13,2
Charente-Maritime	87 000	- 0,1	21 300	- 0,6	21 000	2,0	52 000	- 0,8	39 400	- 3,0
Corrèze	3 730	6,0	1 560	2,6	335	- 1,5	2 190	- 1,8	110	- 4,3
Creuse	12 200	2,5	5 100	1,6	1 920	- 2,0	1 240	- 1,9	750	- 1,3
Dordogne	27 500	- 0,1	8 800	- 1,1	3 650	0,0	20 200	- 2,4	14 200	0,3
Gironde	6 130	0,0	855	0,0	915	0,0	24 800	- 0,3	5 400	2,3
Landes	3 200	6,7	880	0,0	2 050	5,9	97 000	- 0,3	10 500	0,9
Lot-et-Garonne	58 800	- 1,1	7 800	1,7	6 500	16,3	30 300	- 0,2	35 200	- 0,1
Pyrénées-Atlantiques	5 250	0,0	1 500	- 3,2	3 100	1,5	77 400	- 0,1	7 500	0,4
Deux-Sèvres	104 500	0,5	21 500	- 1,1	29 700	7,6	24 400	1,8	26 500	- 1,4
Vienne	131 600	- 0,1	30 500	- 1,4	47 900	10,9	37 700	0,2	34 000	- 1,9
Haute-Vienne	13 800	4,9	5 400	2,5	1 850	0,0	3 650	- 1,3	1 220	- 3,6
Ensemble	516 710	0,4	125 195	- 0,4	131 920	7,1	402 080	- 0,6	203 280	- 3,1

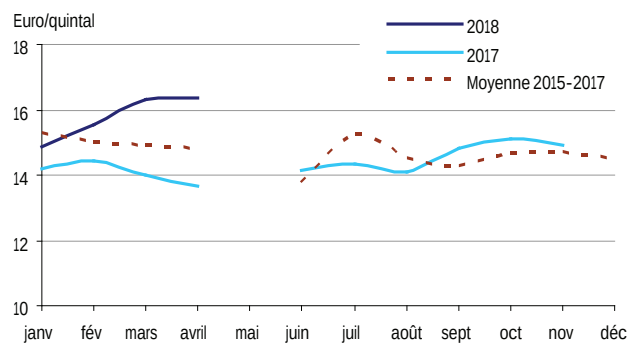
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

Les marchés du blé tendre et du maïs ont été en dents de scie. Aidés par les conditions climatiques défavorables de début de mois enregistrées aux États-Unis, les cours du blé tendre et du maïs ont repris des couleurs dans les dix premiers jours d'avril. L'embellie a toutefois été de courte durée et la tendance s'est inversée sur les jours qui ont suivi.

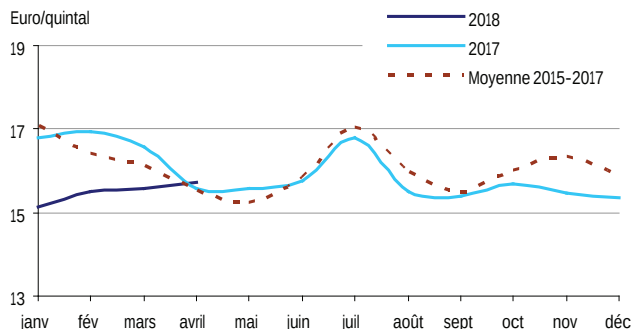
Les cours ont à nouveau progressé dans les tous derniers jours. Par rapport à mars 2018, en moyenne mensuelle, les prix progressent de 16 centimes par quintal pour le blé et de 23 centimes pour le maïs.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



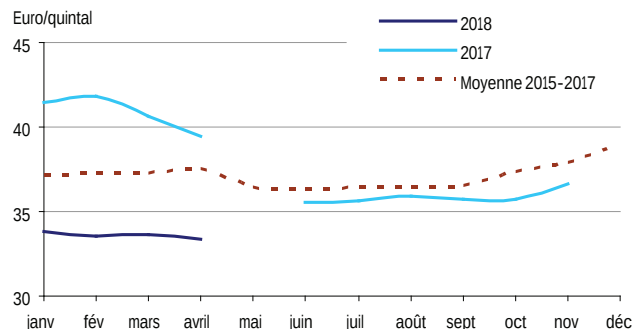
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



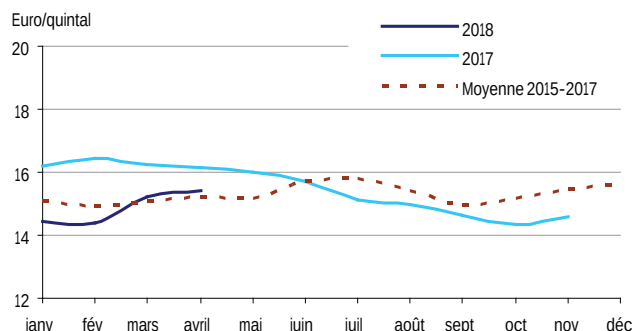
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



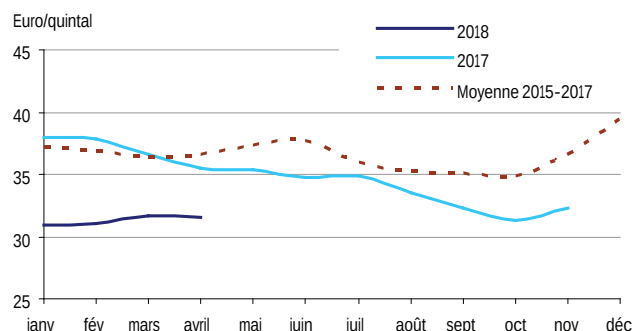
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2017-2018

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 mars 2018	Évolution 2018/2017	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2018/2017 fin de campagne
Blé tendre	2 647	2,6	2 949	9,7
Orges	622	- 7,9	660	- 7,5
Maïs grain	3 581	17,5	3 851	13,9
Colza	363	- 11,0	396	- 5,7
Tournesol	525	46,6	550	45,6

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} mai 2018 - numéro 28

Fraise : les apports faibles permettent un maintien des prix à un niveau correct.

Kiwi : le marché dynamique s'achève avec près de trois semaines d'avance par rapport à une année normale.

Tomate : après un début de campagne difficile, le marché est en crise conjoncturelle du 5 au 19 avril ; la situation s'améliore ensuite, portée par une demande plus forte.

Asperge : après un début de campagne où le produit est rare et les cours fermes, le marché se dégrade fortement.

Salade : la campagne sous abris est terminée. Un creux de production est noté suite à un décalage d'une quinzaine de jours de l'arrivée en production de la salade de plein champ. Les prix sont fermes.

Fraise

Les conditions météorologiques de la fin du week-end pascal et de la semaine suivante ont permis une bonne maturation des fraises. Les apports progressent sensiblement. Le marché est tourné majoritairement vers

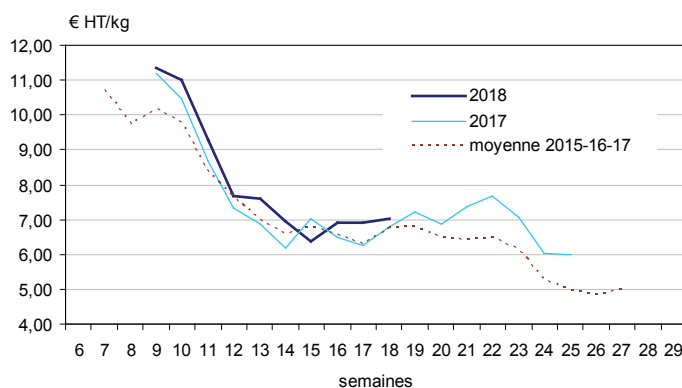
les variétés longues (Gariguettes et Ciflorette). Les premières Mara des Bois font leur apparition en même temps que la Gariguettes de Bretagne. La marchandise s'écoule via des engagements mais aussi sur un marché libre où les prix sont bataillés. Ensuite, la fraise espagnole se fait moins présente (mauvais temps sur la péninsule ibérique). À partir du 20 avril, les apports diminuent en variétés longues et sont en progression en variétés rondes. Les volumes ne satisfont pas la demande. Dans ce contexte, les prix restent fermes à haussiers en fraises longues.

Kiwi

Le marché conserve son dynamisme en début de mois d'avril avec des prix qui demeurent fermes, voire haussiers. Des stations commencent à arrêter leur activité. Les gros calibres sont rares. La campagne se

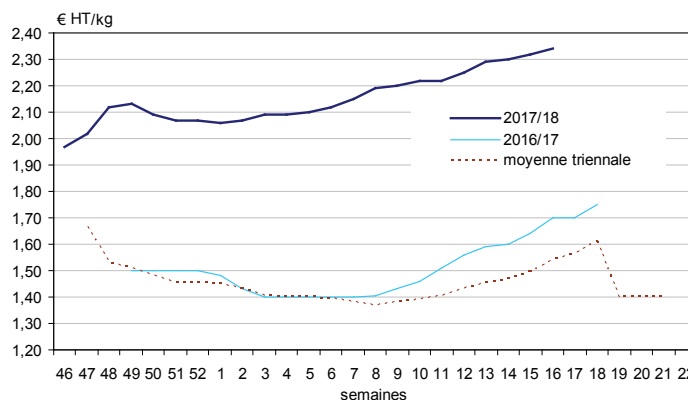
termine avec près de trois semaines d'avance.

Fraise Gariguettes (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)

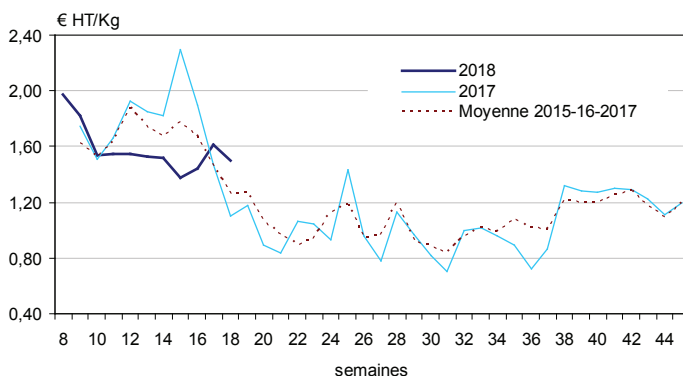


Source : FranceAgriMer - RNM

Tomate

Les surfaces sont en légère augmentation, essentiellement en serres chauffées. Le manque de luminosité en début d'année (moins 25 %) a entraîné des problèmes de nouaison. Le début de production en a été très ralenti, particulièrement sur les « grappes ». Jusqu'à mi-avril, les volumes ont été faibles, avec beaucoup de petits calibres et des défauts de qualité sur les variétés anciennes. On note une pression importante de Tuta depuis l'hiver qui demande beaucoup de surveillance, avec pour conséquence des fruits piqués. En début de mois, le marché est calme, la météo est peu favorable à la consommation. La tomate est déclarée en crise conjoncturelle au sens du RNM du 5 au 19 avril. Avec l'arrivée de températures de saison en milieu de mois, l'offre se développe. Le marché devient plus fluide, porté par une météo incitant à la consommation. Les quantités disponibles à la vente sont assez limitées, l'offre progresse moins vite que la demande. Les cours sont en hausse dans toutes les variétés, notamment en petite segmentation, très recherchée.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 mm - colis 6 kg)

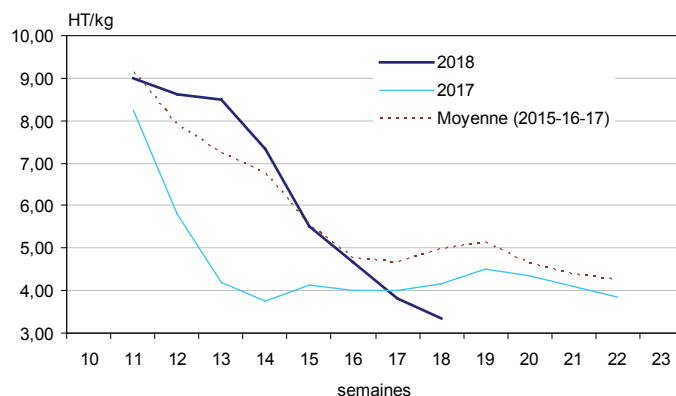


Source : FranceAgriMer - RNM

Asperge

Les quantités récoltées augmentent de manière progressive en début de mois d'avril. La production débute d'abord dans la partie est de la région. Les prix sont revus à la baisse à la mi-avril. Malgré l'arrivée des Pays-Bas sur le marché, les prix restent stables, même si au 20 avril quelques opérateurs font de légères concessions de prix. Les premières difficultés pour écouler la marchandise se produisent la semaine suivante, suite à la forte augmentation des volumes (ensoleillement et températures élevées de la semaine précédente) notamment en catégorie II, moins recherchée. La concurrence interrégionale et européenne rend le marché compliqué et oriente les cours à la baisse. En fin de mois, les prix sont au plus bas, mais le pic de production est passé dans les Landes.

Asperge violette du Sud-Ouest (Cat I - cal 16-22 mm - plt 5 Kg)

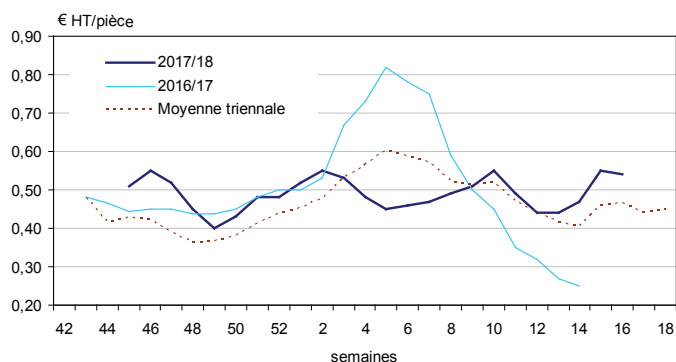


Source : FranceAgriMer - RNM

Laitue

Les faibles disponibilités en début de mois permettent au marché d'avoir un niveau de prix correct. La production sous abri froid se termine au 20 avril sur des prix fermes et une demande bien présente. La fraîcheur des dernières semaines provoque un retard de la production de plein champ d'une quinzaine de jours.

Laitue pommée du Sud-Ouest (cat I - cal +300g - colis 12 pièces)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE

2018

Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>

et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} mai 2018 - numéro 28

La petite récolte 2017 pèse sur les volumes du marché du vrac et sur les sorties de chais. Les prix, à l'inverse, progressent. Les expéditions de Cognac sont toujours orientées à la hausse, ainsi que les exportations de vins de Bordeaux, et ceci à la fois vers l'Asie, les États-Unis et l'Europe.

La situation du vignoble à fin avril

Dans les deux Charentes et en Haut-Poitou, le taux de débourrement est excellent et l'état sanitaire satisfaisant. En Limousin, la pression phytosanitaire est plus marquée. En Aquitaine, le stade végétatif est au stade grappes visibles. Le gel du 2 mai a fait peu de dégâts. Le stade phénologique est homogène.

Des sorties de chais en retrait sur les sept premiers mois

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, moins de 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Selon les informations enregistrées par les douanes françaises, au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine, sur les sept premiers mois de campagne, les sorties de chais régressent de 2,3 %. Les sorties en AOP perdent 1,9 % et celles en SIG 1,4%. Les vins en IGP reculent de 38,8 %.

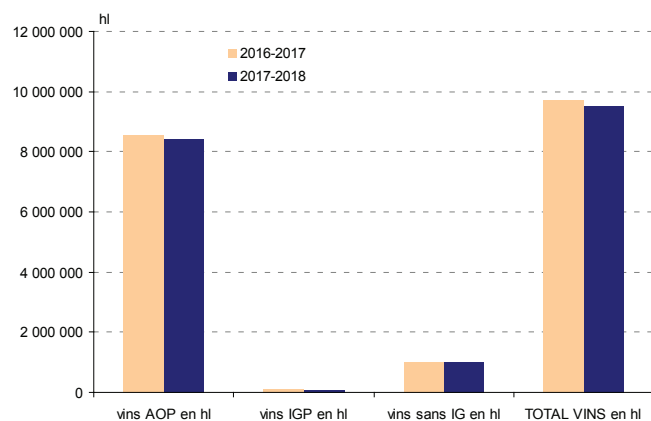
Par rapport à 2016-2017, les sorties de chais sont en repli de 6 % en Charente et de 6,2 % en Charente-Maritime. Elles progressent à l'inverse de 5,7 % en Gironde. La hausse est de 5,3 % pour les sorties en AOP dans ce département. En Dordogne, la progression est de 22,9 % au total, et 22,5 % en AOP. Dans le Lot-et-Garonne, la baisse au global (-11,4 %) résulte des sorties en IGP (-24,1 %).

Marchés du vrac : des cours en hausse au fil des mois mais des volumes en retrait

À fin avril 2018, sur les neuf premiers mois de la campagne 2017-2018, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde recule de 10 % par rapport à la précédente campagne. Ils sont en retrait de 10 % pour les Bordeaux rouges (1 536 315 hl contre 1 707 016 hl à fin avril 2017) et de 12 % pour les Bordeaux blancs secs (214 667 hl contre 243 939 hl à fin avril 2017). En cumul, les prix moyens s'établissent à 1 495 euros/tonneau en Bordeaux rouge (+19,6 % par rapport à 2016-2017) et à 1 249 euros/tonneau en blanc sec (+6,5 %).

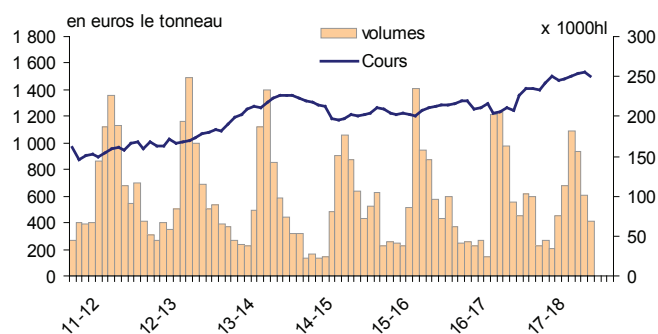
.../...

Sorties de chais en cumul sur les sept premiers mois de campagne



Source : Douanes

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

À fin avril 2018, en cumul sur les huit premiers mois de la campagne, pour les vins de Bergerac et Duras, les volumes progressent de 12,2 % pour les rouges (78 045 hl contre 69 558 hl à fin avril 2017) alors que les rosés accusent un retard de 55,9 % sur la même période. Les blancs secs sont en retrait de 8,8 % (18 881 hl contre 20 709 hl à fin avril 2017). En cumul sur les neuf premiers mois de la campagne, le cours moyen du Bergerac rouge se situe à 1 055 € le tonneau, soit un progrès de 15,2 % par rapport à la campagne précédente. Il s'établit à 1 062 € le tonneau pour le Bergerac blanc sec (+9,4 %) et à 1 164 € pour les Côtes de Bergerac blanc doux (+12,5 %).

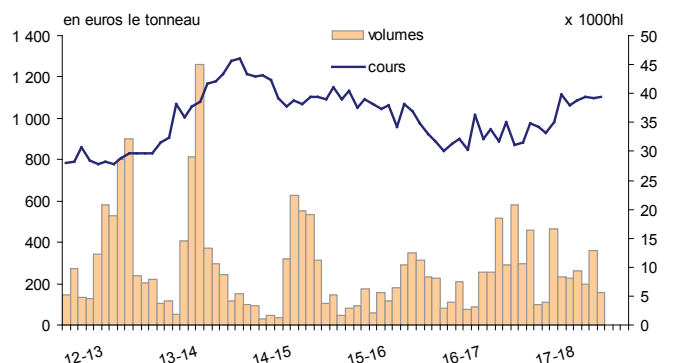
Exportations de vins tranquilles : le sud-est asiatique continue de tirer les exportations, mais elles progressent aussi vers les États-Unis et l'Europe

Avec un peu plus de 2,164 millions d'hectolitres et pour une valeur de plus de deux milliards d'euros, à fin janvier 2018, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 6 % en volume et 13 % en valeur (mais en baisse de 7 % en volume et en hausse de 2 % en valeur sur le cumul mobile sur les trois derniers mois). En cumul mobile sur douze mois, la Chine, avec une hausse de 5 % en volume et de 15 % en valeur reste la première destination à l'export. Les volumes expédiés vers Hong-Kong diminuent (-4 % en volume et -4 % en valeur). Ces deux destinations pèsent aujourd'hui pour 31 % des exportations de vins de Bordeaux en volume et pour 34 % en valeur. Les exportations vers les États-Unis sont en hausse de 5 % en volume et de 20 % en valeur. Les volumes exportés vers l'Europe se redressent (+3 %) et la progression en valeur est de 18 %. Les exportations vers le Royaume-Uni croissent en volume (+9 %) et progressent en valeur de 33 %. Vers l'Allemagne, les volumes sont en hausse de 2 % et la valeur augmente de 15 %. Vers la Belgique, la progression est de 7 % en volume et de 15 % en valeur.

Marché des eaux de vie : hausse des expéditions de Cognac

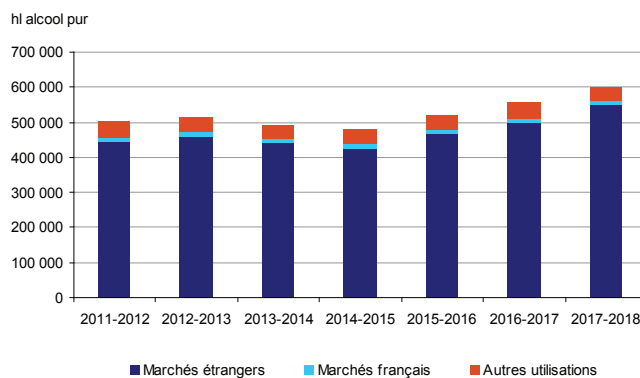
À fin mars, en moyenne annuelle glissante, les expéditions de Cognac continuent leur progression (+8 %), tant à l'export (+10 %) que sur le marché français (+6 %). Par contre, les autres utilisations marquent le pas (-17 %). Au 31 mars 2018, sur la campagne, les expéditions progressent de 10 % vers l'Amérique, de 14 % vers l'Asie, de 5 % vers l'Europe et de 20 % vers le reste du monde.

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



Source : CIRVB

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin mars



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 31/03

hl d'alcool pur	31 mars 2017	31 mars 2018	Évolution (%)
Marchés étrangers	498 275	549 945	10,4
Marchés français	11 626	12 328	6,0
Total des expéditions	509 901	562 273	10,3
Autres utilisations	45 106	37 412	- 17,1
Total des sorties	555 007	599 685	8,0

Source : BNIC

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} mai 2018 - numéro 28

Les abattages de porcs charcutiers progressent de 5 % sur le premier trimestre 2018 par rapport à l'année précédente. La production régionale se redynamise depuis le début de l'année malgré une cotation légèrement en deçà de la moyenne triennale 2015-16-17 sur le premier trimestre.

Les abattages de poulets et coquelets se redressent depuis le début de l'année mais restent en retrait de 3,3 % sur douze mois glissants. L'année 2018 se dessine comme une année de transition pour la filière palmipèdes gras. D'un côté, la chute de production enregistrée suite aux deux crises aviaires successives de 2016 et 2017 s'estompe peu à peu. De l'autre, la filière se réoriente vers une montée en gamme, avec des investissements importants prévus sur les cinq années à venir pour garantir la biosécurité.

Porcins

Les abattages porcins réaugmentent, mais la situation est fragile en porcin dans un contexte de tension à l'export et de

consommation mesurée sur le marché intérieur. Un peu plus de 18 000 tonnes pour 192 000 porcs charcutiers ont été abattus dans la région Nouvelle-Aquitaine en mars dernier. Sur douze mois glissants, les abattages se rétractent de 3,9 % en volume. En revanche sur le premier trimestre 2018, ils restent supérieurs de 5 % par rapport à la même période un an auparavant. Le poids moyen des carcasses baisse très doucement depuis le début de l'année, confirmant une reprise modérée d'activité. Il s'établit à 94,5 kg/tête en mars,

Après avoir amorcé une reprise en février dernier, la cotation du porc charcutier du Sud-Ouest, repart à la baisse à partir de la mi-mars. À 1,26 €/ kg de carcasse en moyenne pour le mois d'avril, le cours décroche de la moyenne triennale 2015-16-17 de 13 centimes.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

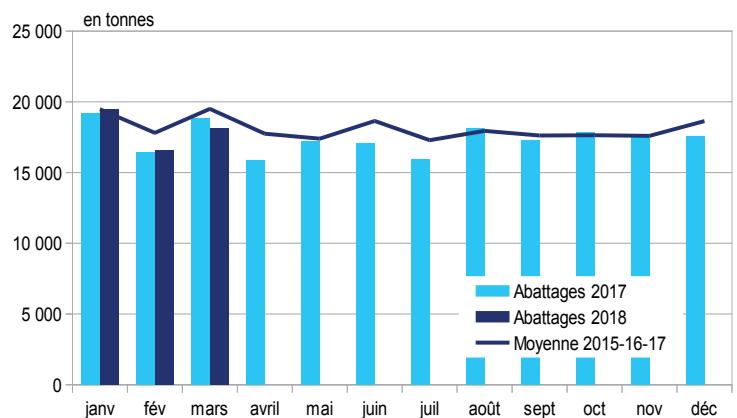
mars-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	18 138	191 849
Glissement*	208 885	2 229 333
Evol du mois**	9,3%	9,5%
Evol du glissement	-3,9%	-4,2%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

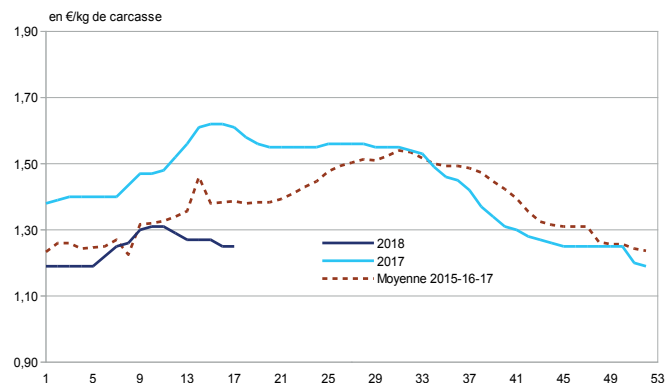
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Après une année 2017 chahutée par un nouvel épisode de grippe aviaire et les restrictions qui en ont découlé, la production de poulets de chair se redresse depuis le début de l'année 2018. En mars, 8,5 millions de poulets et coquelets ont été abattus pour un volume approchant 12 000 tonnes dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées. Les abattages augmentent de 16 % en volume entre mars 2017 et mars 2018. Cependant, les effets du dernier épisode d'influenza aviaire sont encore perceptibles avec, en glissement annuel, une baisse de 3,3 % du volume abattu.

La filière palmipèdes gras reprend peu à peu ses marques après deux crises aviaires successives en 2016 et 2017. Elle se tourne désormais vers une montée en gamme qui, dès la fin d'année 2017, aura permis de maintenir voir d'augmenter légèrement les ventes de foies gras en valeur (+1 % selon le Cifog). Les abattages de canards sont en forte progression depuis le début de l'année 2018. En mars, 8 400 tonnes pour 2,3 millions de têtes ont été abattus en canards dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine, soit 1,7 fois plus qu'un an plus tôt en volume. Sur le premier trimestre, les abattages sont en progression de plus d'un tiers, en lien avec les restrictions mises en place un an plus tôt sur la production avicole de la région. Seuls ceux d'oies décrochent de la moyenne triennale 2015-16-17.

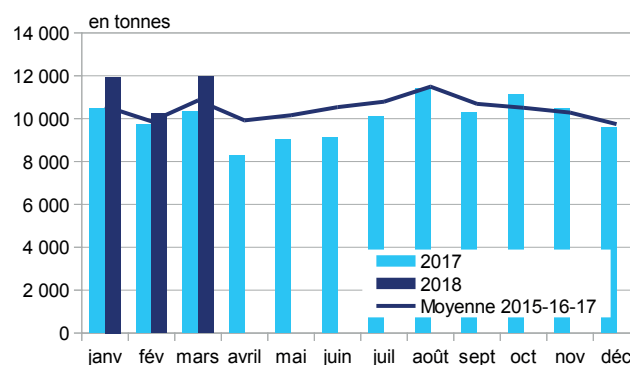
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine – Midi-Pyrénées

mars-18		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets	mars-18	11 977	8 461 307
	Evol du glissement*	-3,3%	-4,8%
Canards	mars-18	8 405	2 349 930
	Evol du glissement*	1,7%	1,4%
Oies	mars-18	31	4 806
	Evol du glissement*	-8,6%	-10,6%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

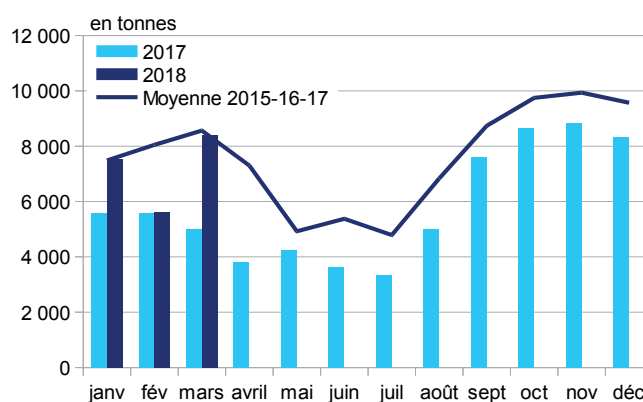
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



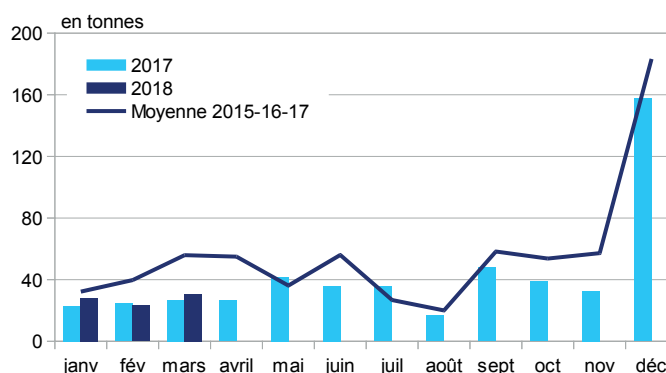
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er mai 2018 - numéro 28

La demande modérée peine à absorber l'offre disponible en vaches de réforme. Les sorties pour abattage sont toujours ralenties en mars pour les vaches laitières, mais en nette hausse pour les vaches allaitantes. La production de jeunes bovins mâles se replie depuis le début de l'année, ce qui n'empêche pas la dégradation du cours à partir d'avril.

L'offre couvre largement la demande en veau de race viande, conduisant à une dégradation de la cotation du veau élevé au pis à partir d'avril. En revanche, le marché du veau laitier affiche une bonne dynamique, avec une cotation particulièrement élevée sur le marché de Lezay.

Face au manque de disponibilités, les exports de broutards se replient en février. Cette situation tend le marché, avec une cotation haussière en avril pour les broutards Limousin et Blonde d'Aquitaine.

Le marché ovin est très dynamique fin mars à l'approche des fêtes de Pâques. Dans un contexte d'offre réduite, le cours de l'agneau enregistre un niveau record fin mars, mais se rétracte ensuite jusqu'à rejoindre des prix conformes à la moyenne triennale 2015-16-17 fin avril.

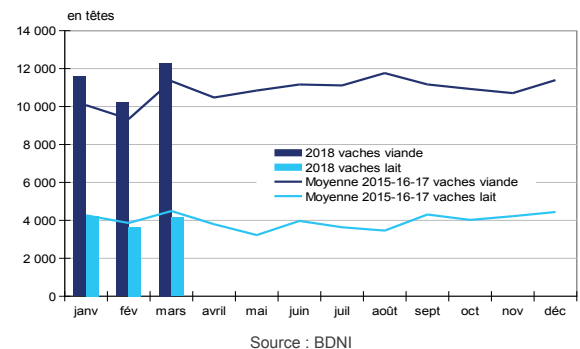
Gros bovins de boucherie

Le marché est mitigé en gros bovins de boucherie. Un peu plus de 16 000 vaches, 7 000 génisses et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains pour l'abattage en mars. La production de vaches

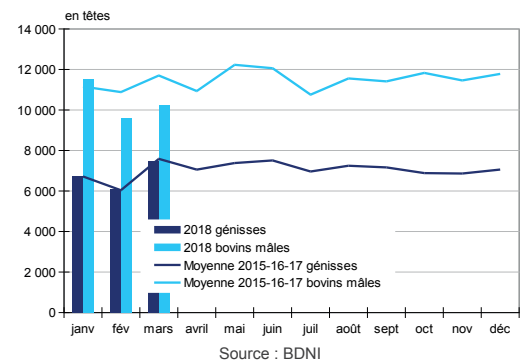
allaitantes progresse de 3,6 % sur le premier trimestre 2018 par rapport à l'année précédente. La baisse des sorties de génisses de 3,5 % et celle de 7,3 % en bovins mâles sur la même période viennent en partie rééquilibrer l'ensemble. Pour le mois de mars, les sorties de vaches de race à viande sont supérieures de 8,5 % à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. À l'inverse, celles de vaches laitières se sont repliées de 7,4 %. La production d'animaux jeunes s'est également réduite, en particulier de 12,6 % pour le jeune bovin mâle.

Dans ce contexte, la cotation de la vache Limousine est stable entre mars et avril, à 4,35 €/kg de carcasse en moyenne. Elle reste inférieure de 13 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Le cours de la vache Blonde d'Aquitaine se maintient moins bien et descend à 4,87 €/kg de carcasse fin avril. Celui de

Production de vaches de boucherie



Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	Mars-18	Evol cumul*	Mars-18	Evol cumul*	Mars-18	Evol cumul*	Mars-18	Evol cumul*
Charente	1 088	11,1%	744	16,1%	621	-13,7%	856	-6,0%
Charente-Maritime	917	0,8%	495	5,4%	255	0,7%	160	-20,1%
Corrèze	1 329	-4,0%	1 190	-2,6%	265	-5,9%	299	-5,8%
Creuse	2 410	3,8%	2 246	4,1%	1 362	1,3%	1 627	-10,5%
Dordogne	1 604	-0,6%	1 071	2,3%	694	-3,8%	664	-7,9%
Gironde	246	-3,7%	147	1,9%	91	18,0%	36	0,0%
Landes	472	-6,3%	306	0,3%	119	-6,2%	184	1,6%
Lot-et-Garonne	555	-0,4%	306	9,8%	121	8,9%	100	-24,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 588	4,7%	1 063	10,7%	357	0,2%	304	-6,8%
Deux-Sèvres	3 170	4,6%	2 277	2,1%	1 206	3,4%	2 992	-5,0%
Vienne	1 093	2,7%	742	5,9%	584	-6,1%	847	-5,3%
Haute-Vienne	1 987	-1,1%	1 714	0,1%	1 819	-8,0%	2 163	-8,0%
Région	16 459	1,9%	12 301	3,6%	7 494	-3,5%	10 232	-7,3%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

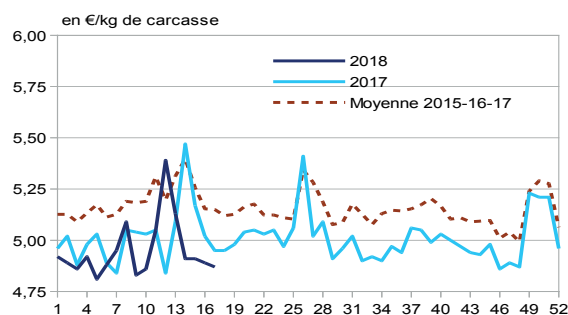
Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

la vache laitière se dégrade également. La cotation s'établit à 2,89 €/kg de carcasse en avril, mais reste de 10 centimes supérieure à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

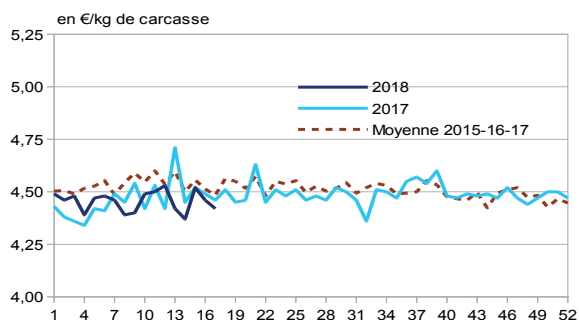
Le cours du jeune bovin mâle flanche en avril, malgré le peu d'offre. Il cote à 4,02 €/kg de carcasse en moyenne sur le mois, rejoignant ainsi les prix pratiqués un an plus tôt. La situation est toujours médiocre pour les génisses, dont le cours est inférieur de 9 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 en avril. Il s'établit à 4,45 €/kg de carcasse.

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



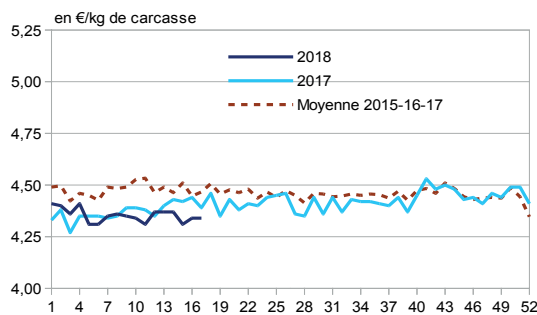
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



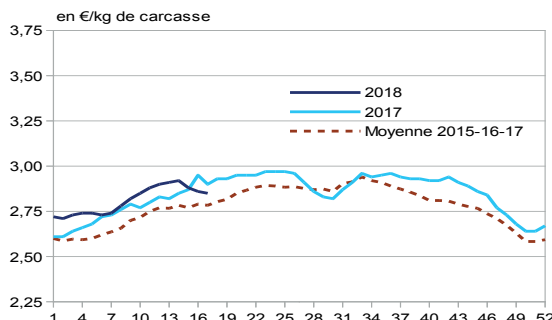
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



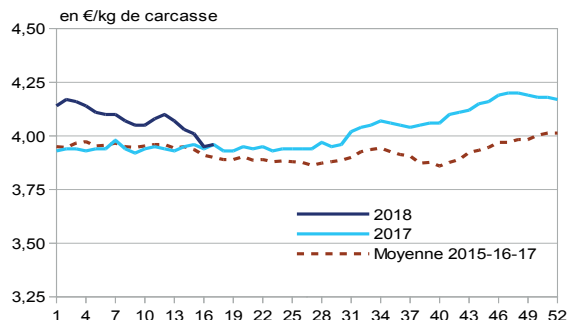
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Les sorties sont modérées en veaux de boucherie. En mars, un peu moins de 13 000 veaux de race viande et 6 000 veaux laitiers provenant des élevages de Nouvelle-Aquitaine ont été abattus. La production de

veaux de boucherie, constituée à 67 % de veaux de race viande, se replie de 4,2 % sur le premier trimestre 2018. Pour le mois de mars uniquement, elle baisse de 6,2 %.

Le marché du veau limousin manque de dynamique en avril. La cotation du veau U élevé au pis perd 14 centimes entre mars et avril, et chute à 7,78 €/kg de carcasse en fin de mois. Celle du veau R non élevé au pis stagne toujours, à 6,47 €/kg de carcasse en moyenne en avril. Elle se situe encore 6 centimes en dessous de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois, mais tend à la rejoindre. Le cours du veau O non élevé au pis enclenche quant à lui sa baisse saisonnière, à 6,02 €/kg de carcasse en avril. L'offre diminuée en veau laitier tire les prix à la hausse sur le marché de Lezay. En avril, le veau de 8 jours cote à 140 €/tête en moyenne, soit 24 euros de plus que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

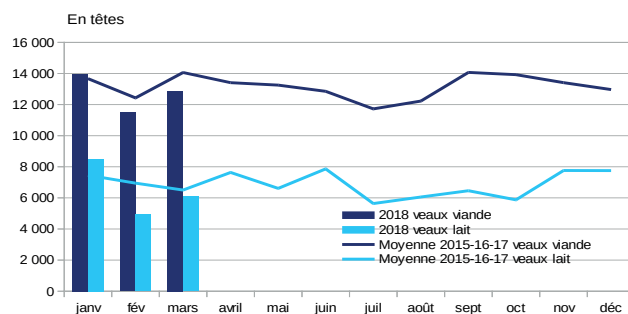
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	Mars-18	Evol cumul*	Mars-18	Evol cumul*
Charente	273	10,7%	9	-46,8%
Charente-Maritime	275	-43,1%	241	-12,0%
Corrèze	3 115	-8,3%	1 201	-20,8%
Creuse	391	4,9%	7	18,2%
Dordogne	3 213	-9,7%	927	-17,3%
Gironde	138	20,6%	12	105,6%
Landes	342	17,8%	197	-12,1%
Lot-et-Garonne	1 387	-0,6%	591	-38,4%
Pyrénées-Atlantiques	2 954	-14,5%	1 904	-13,4%
Deux-Sèvres	217	169,8%	786	119,5%
Vienne	119	81,5%	7	-88,2%
Haute-Vienne	456	17,0%	199	204,1%
Région	12 880	-4,0%	6 081	-4,5%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

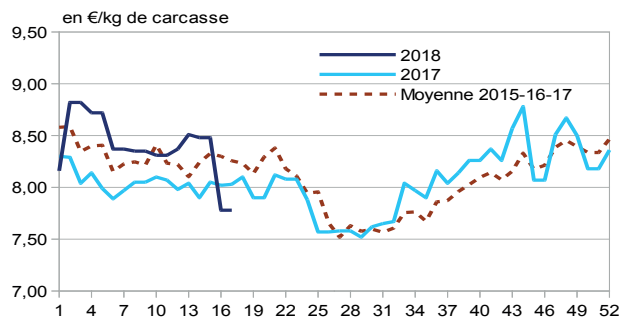
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

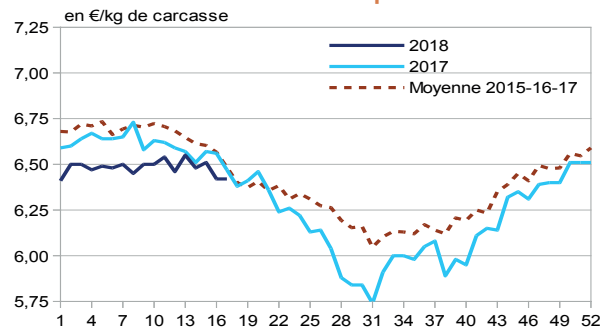


Source : BDNI

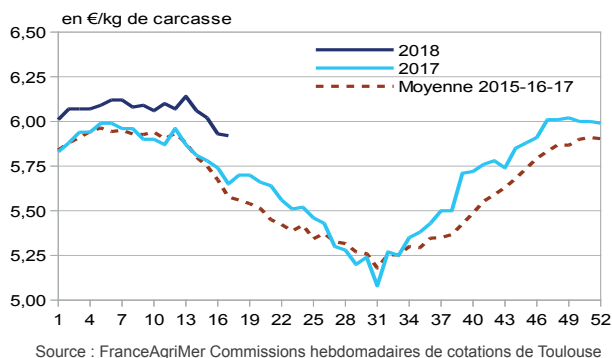
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



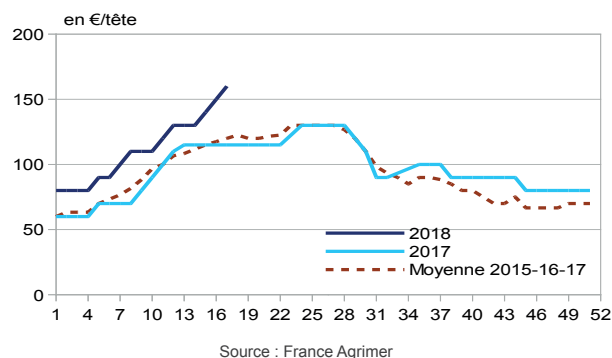
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Environ 17 000 broutards ont été exportés en février. Les sorties sont en net repli de 13,2 % pour le mois, conséquence de la baisse des naissances qui avait été observée en 2017. En cumul annuel, on enregistre

un manque de près de 4 000 broutards par rapport à l'année précédente. Cette tendance n'est par ailleurs pas spécifique à la région, avec un repli des exports de 10,5 % entre février 2017 et février 2018 au niveau national. Cependant, la forte hausse des exports sur l'année 2017 compense en partie la réduction des sorties du début d'année. Sur douze mois glissants jusqu'à fin février, les sorties de broutards sont toujours en hausse de 5 % en Nouvelle-Aquitaine.

L'offre peine à couvrir la demande en broutards, avec des contrats réguliers vers l'Italie et l'Espagne auxquels s'ajoute la réouverture du marché tunisien. Dans ce contexte, le cours du broutard limousin se hisse à 2,98 €/kg vif en avril, soit 12 centimes de plus que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. La demande tendue fait également sursauter le cours du broutard Blonde d'Aquitaine, qui passe à 3,50 €/kg vif fin avril. Le marché italien, principal débouché en bovin maigre, se rétracte cependant à partir d'avril, limitant le déséquilibre entre l'offre et la demande.

Production de broutards**

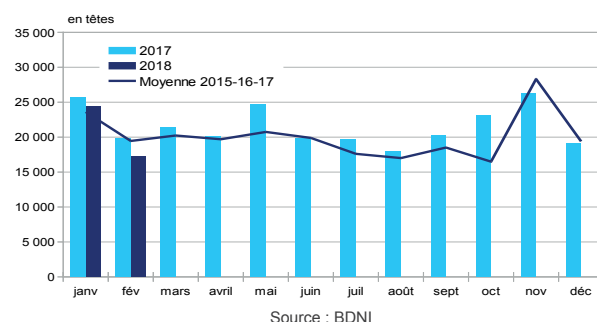
En têtes	Broutards exportés		
	Février-18	Evol mois/2017	Evol cumul*
Charente	848	-3,2%	-1,7%
Charente-Maritime	201	-19,6%	-28,8%
Corrèze	3 555	-8,4%	-3,4%
Creuse	4 498	-8,4%	-3,1%
Dordogne	1 381	-12,8%	-14,1%
Gironde	293	-18,4%	-19,8%
Landes	237	-23,3%	-32,3%
Lot-et-Garonne	435	-43,1%	-27,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 565	-19,7%	-10,8%
Deux-Sèvres	839	-14,5%	-19,2%
Vienne	818	-13,2%	1,9%
Haute-Vienne	2 510	-16,4%	-11,9%
Région	17 180	-13,2%	-8,6%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

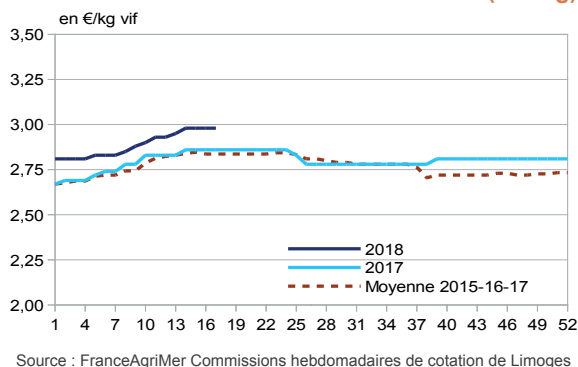
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI

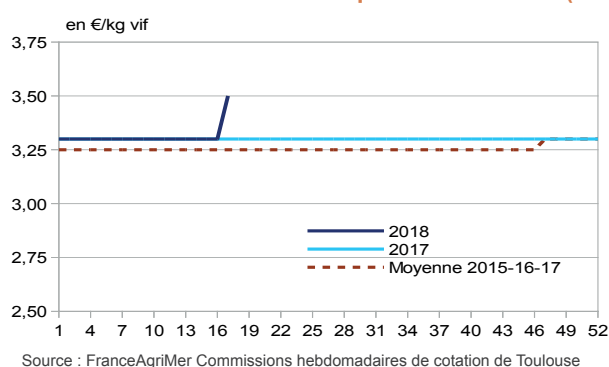
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Ovins

Les abattages ovins sont en légère hausse depuis le début de l'année dans la région. En mars, le volume d'ovins abattus (2 640 tonnes) est supérieur de 13,5% à celui du même mois un an plus tôt. En cumul annuel, les abattages progressent de 2,3 %. Cependant, sur douze mois glissants, ils se sont repliés de 1,5 %.

La cotation de l'agneau chute fortement au lendemain des fêtes pascales. Elle passe de 7,73 €/kg de carcasse mi-mars à 7,02 €/kg de carcasse fin avril. Comptenu des prix élevés observés en agneau depuis le début de l'année grâce à une offre réduite, la cotation reste en moyenne pour le mois d'avril de 31 centimes supérieure à la moyenne triennale 2015-2016-2017 du mois. Le manque d'offre en agneaux s'est répercuté sur le marché de la brebis, mais cet effet s'est limité à la dernière semaine de mars. À 2,54 €/kg de carcasse fin mars, la cotation a ensuite chuté d'un tiers en un mois. En moyenne sur avril, le cours de la brebis s'établit à 1,97 €/kg de carcasse, soit 29 centimes en dessous de la moyenne triennale 2015-2016-2017 du mois.

Caprins

Un peu plus de 930 tonnes de caprins ont été abattus en mars. L'activité s'est concentrée en fin de mois pour la préparation des fêtes pascales. Les chevreaux représentent les trois quarts du tonnage de viande caprine abattue en mars contre la moitié en moyenne sur une année.

Le cours du chevreau se hisse fin mars à 3,20 €/kg vif grâce à la demande traditionnelle pour Pâques. Il perd 47 centimes dès la semaine suivante pour se stabiliser à 2,57 €/kg vif fin avril, soit 13 centimes en dessous de la moyenne triennale du mois.

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

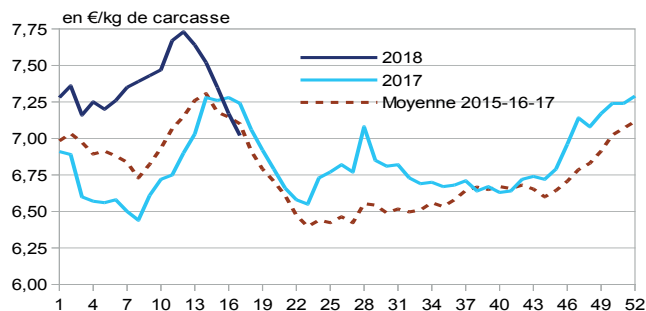
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	Mars-18	Evol cumul*	Mars-18	Evol cumul*	Mars-18	Evol cumul*
Corrèze	3 274	1,6%	s	s	0,1	0,0%
Dordogne	3 111	2,8%	116	-7,5%	5,8	86,3%
Pyrénées-Atlantiques	737	5,2%	285	31,1%	2,3	58,4%
Deux-Sèvres	3 476	4,8%	s	s	682,3	35,2%
Vienne	960	4,2%	990	2,1%	229,3	3,2%
Haute-Vienne	2 286	-4,7%	503	-4,7%	3,3	400,3%
Région	15 902	3,0%	2 638	2,3%	932,5	20,6%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

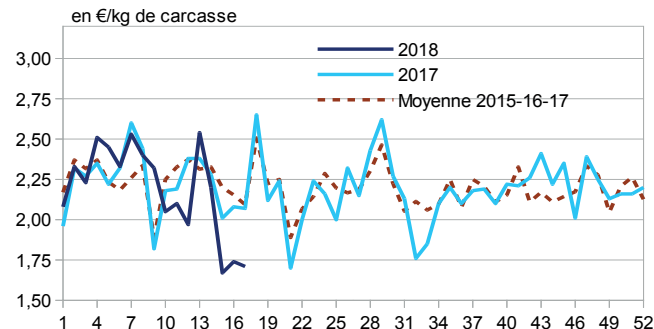
Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



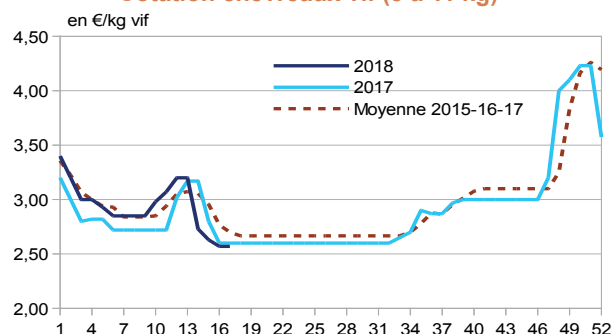
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



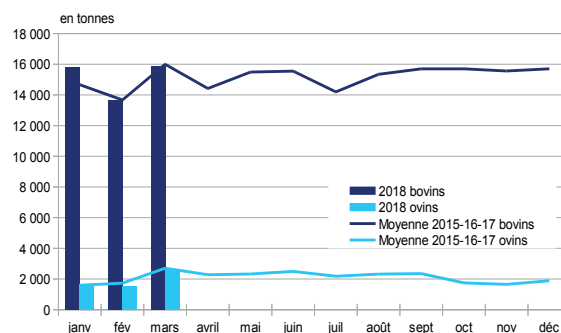
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE

2018

Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} mai 2018 - numéro 28

Le marché est stable en lait de vache. Le prix du lait poursuit sa baisse saisonnière. Malgré un prix supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 depuis le début de l'année, le volume collecté dans la région ne réaugmente pas, contrairement à ce que l'on observe dans le reste en France.

Les livraisons sont dynamiques en lait de chèvre, avec un prix du lait favorable. La collecte augmente en mars tandis que le prix du lait baisse, conformément aux tendances saisonnières.

Les livraisons reculent depuis le début de l'année en lait de brebis. Sur le premier trimestre 2018, elles se replient de 1,7 % par rapport à l'année précédente. Le prix du lait suit la hausse saisonnière. Il est toujours supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 en mars.

Lait de vache

102 millions de litres de lait de vache ont été livrés par des éleveurs néo-aquitains en mars 2018, soit 3,5 % de moins qu'un an plus tôt. La collecte est désormais réduite structurellement dans la région en lien avec la baisse de cheptel laitier. Sur le premier trimestre

2018, elle se replie de 1,9 % par rapport à l'année précédente. On note que les livraisons sont reparties à la hausse depuis le début de l'année 2018 dans tous les bassins laitiers français, à l'exception des bassins Sud-Ouest et Charentes-Poitou.

Le prix du lait perd 7 centimes entre février et mars. Il suit ainsi la baisse saisonnière. À 336 €/1 000 litres payé au producteur en mars, il est supérieur de 7,9 % à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

mars-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente	8 627	-2,9%
Charente-Maritime	9 791	-4,4%
Corrèze	3 278	-1,1%
Creuse	3 584	1,4%
Dordogne	11 258	-6,6%
Gironde	2 833	-4,9%
Landes	3 983	-6,3%
Lot-et-Garonne	5 493	-6,4%
Pyrénées-Atlantiques	15 119	-5,0%
Deux-Sèvres	23 888	0,9%
Vienne	9 134	-4,7%
Haute-Vienne	5 146	-6,0%
Région	102 134	-3,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

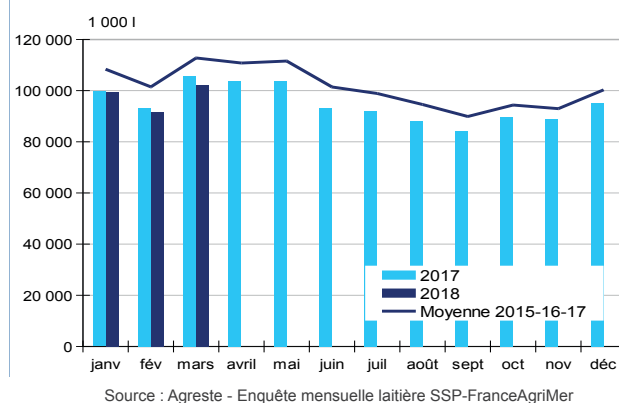
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

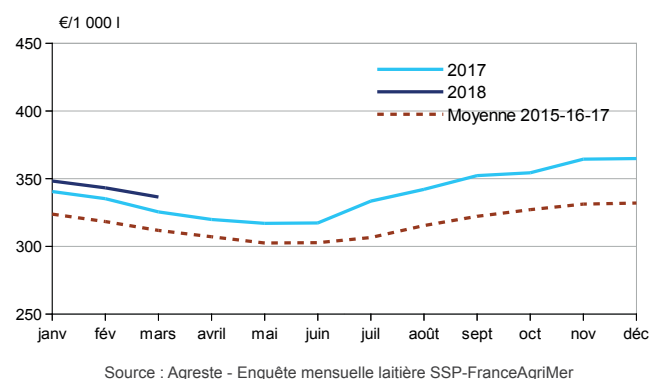
Avec plus de 21 millions de litres collectés en mars dans la région Nouvelle-Aquitaine, les livraisons de lait de chèvre poursuivent leur hausse saisonnière. Elles progressent de 1,4 % sur le premier trimestre 2018 par rapport à l'année précédente,

confirmant ainsi la bonne dynamique régionale en lait de chèvre. Pour le seul mois de mars, la collecte est en hausse de 1,9 % sur la même période un an plus tôt mais conforme

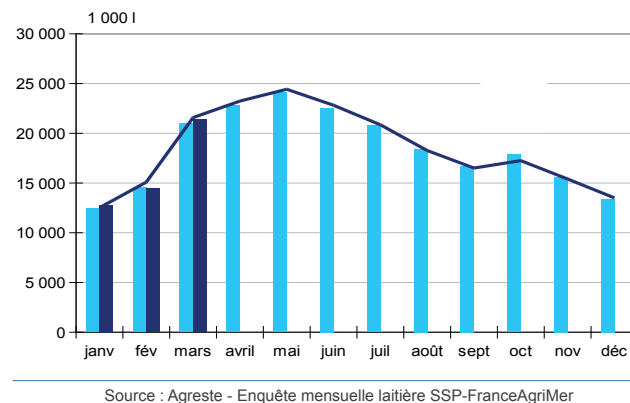
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



à la moyenne triennale 2015-16-17.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 682 €/1 000 litres en mars, soit 5 % de moins qu'en février. Il suit ainsi la baisse saisonnière, mais se maintient 1,9 % au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. La demande est croissante en produits laitiers de chèvre.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

mars-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	11 982	-0,2%
Vienne	4 924	4,3%
Dordogne	1 094	0,2%
Charente	1 504	2,1%
Région	21 397	1,9%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons de lait de brebis sont toujours soutenues en mars. Un peu plus de 10 millions de litres ont été collectés en Nouvelle-Aquitaine. Bien qu'elle se replie de 2,5 % par rapport à la même période un an plus tôt, la collecte est toujours en progression de

6,4 % sur la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Le prix du lait poursuit sa hausse saisonnière en lait de brebis. À 1 049 €/1 000 litres payé au producteur en moyenne en mars, il est de 15 centimes supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

mars-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	10 170	-2,6%
Région	10 213	-2,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

La transformation de lait liquide conditionné est toujours au ralenti dans la région. Pour le mois de février, le volume transformé est de 15,5 % inférieur à celui de l'année précédente. Les produits dérivés de

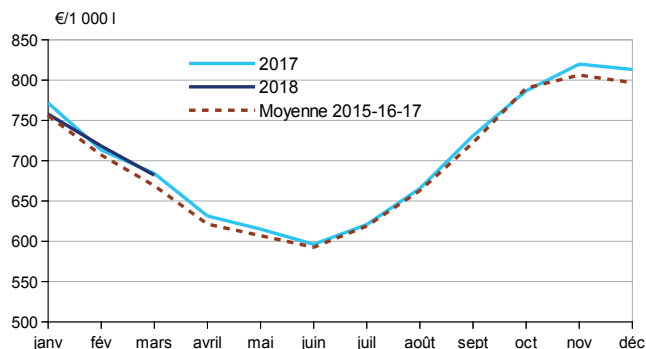
l'industrie laitière sont également mis à mal, avec une activité en baisse de 30 % depuis le début de l'année. Bien qu'elle se rétracte de 1,7 % sur le mois de février, la production de beurre bénéficie d'une bonne dynamique, avec une hausse de 2,8 % en cumul depuis le début de l'année.

Les fabrications de fromage de chèvre et de brebis progressent depuis le début de l'année en Nouvelle-Aquitaine. Bien qu'elles se replient de 2,2 % en février, celles de fromage de brebis sont en légère hausse de 0,8 % en cumul annuel, en lien avec une collecte laitière qui a augmenté également. Les fabrications de bûchettes de chèvre sont particulièrement dynamiques avec en cumul annuel une hausse de 4,9 %.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

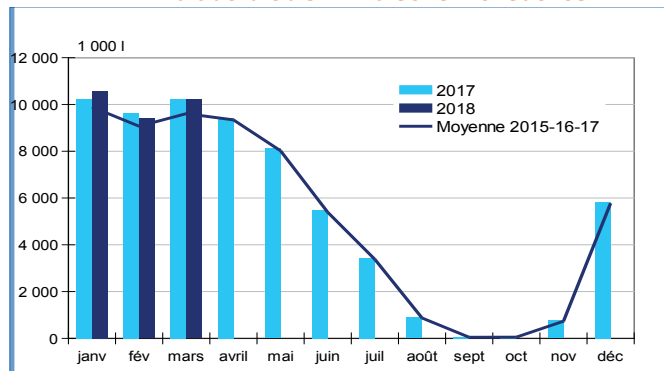
Agreste
la statistique agricole

Lait de chèvre : prix mensuels



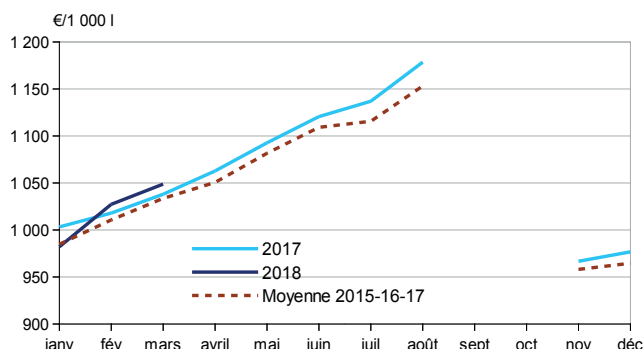
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
fév.-18				
Lait liquide conditionné	23 155	49 123	-14,0%	-15,5%
Beurre	1 882	3 900	-1,7%	2,8%
Fromages de chèvre	5 624	11 569	1,8%	2,6%
dont bûchettes	3 172	6 603	0,4%	4,9%
Fromages de brebis	2 017	4 166	-2,2%	0,8%
dont Ossau-Iraty	768	1 549	3,1%	1,5%
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 453	6 881	-33,0%	-30,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »